



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 2019

Aléria – Casabianda

Sondage (2019)

Simon Sedlbauer, Gaël Brkojewitsch, Laetitia Cavassa, Pascal Neud et
Maxime Seguin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/53852>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gaël Brkojewitsch, Simon Sedlbauer, Laetitia Cavassa, Pascal Neud et Maxime Seguin, « Aléria – Casabianda » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 06 février 2021, consulté le 07 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/53852>

Ce document a été généré automatiquement le 7 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aléria – Casabianda

Sondage (2019)

Simon Sedlbauer, Gaël Brkojewitsch, Laetitia Cavassa, Pascal Neaud et
Maxime Seguin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Une campagne de sondage s'est déroulée à Casabianda en limite orientale des différents noyaux de tombes fouillés dans les années 1970 par J. Jehasse. Ce dernier signalait des maçonneries romaines dans ses rapports de fouille. Une équipe composée de trois personnes a procédé au nettoyage de cette tranchée (fig. 1). Les vestiges repérés ont été documentés, car ils étaient susceptibles d'enrichir les connaissances sur l'occupation du sol autour de la ville romaine.

- 3 L'interprétation de l'ensemble reste difficile en raison de la faible extension de la fenêtre d'investigation. Une fouille plus large est cependant difficilement envisageable dans ce contexte, car elle ne se ferait qu'au prix d'une énième incursion dans le secteur des nécropoles.
 - 4 L'attribution à la période romaine ne pose pas vraiment de problème. Bien que les vestiges soient très arasés, le mobilier résiduel (non collecté car au sein d'une tranchée déjà fortement remaniée et anciennement fouillée) et le *dolium* laissent peu de place au doute. Les techniques de construction mettant en œuvre des fondations de 0,4 à 0,5 m de largeur, composées de gros galets, sont assez typiques des substructions de la période antique.
 - 5 Seule la présence du vase de stockage permet de discuter de la caractérisation fonctionnelle de ces espaces. En contexte funéraire, ce type de récipient demeure relativement rare d'autant qu'il est ici conservé en position active. Il faut donc renoncer à y reconnaître une sépulture en jarre de type *enketrismos*. L'hypothèse d'un espace domestique avec un vase destiné au stockage de denrées alimentaires reste envisageable.
 - 6 Les maçonneries implantées sur la colline sud à l'emplacement d'un espace funéraire presque immémorial sont également situées dans le voisinage direct de tombes en coffre de briques qui datent de la fin du I^{er} ou du II^e s. apr. J.-C. Un des murs recouvre une sépulture primaire à inhumation qui a été recoupée au niveau du bassin par la tranchée de J. Jehasse. Si l'hypothèse d'un établissement agricole est envisageable, il n'en demeure pas moins impossible de trancher. La présence d'une ferme chevauchant un *locus religiosus* qui semble encore sacralisé en plein haut-Empire est improbable. Ces substructions auraient peut-être pu appartenir à un monument funéraire, mal compris dans les années 1970, ou à un établissement agricole de datation plus basse.
-

INDEX

Année de l'opération : 2019

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJ0ogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>
nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>
lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWtoOnZpYxm>

AUTEURS

SIMON SEDLBAUER

Metz Métropole

GAËL BRKOJEWITSCH

Metz Métropole, Centre Camille-Jullian (UMR 7299)

LAETITIA CAVASSA

CNRS, Centre Camille-Jullian (UMR 7299)

PASCAL NEAUD

Inrap

MAXIME SEGUIN

Drac Corse (service régional de l'archéologie)